VARIANTES.

Une autre version, que je dois à Marie-Yvonne Le Roy, la servante de l'ancien curé de Plouaret, M. Denès, commence ainsi :

Iannik Kokard a lavare
D'he dad, d'he vamm, un dez a oe :
— Ma zad, ma mamm, mar am c'haret,
D'ar marc'hajou n'am c'hasfet ket,

Balamour da Vari Tili,
Na dremenann gwes ' biou hi zi,
Na dremenann gwes ' biou hi zi
N'am be komplimant digant-hi :

'Ve war ann daol un doubier wenn,
Ur beseled amann melenn,
Hag un dorz a vara michenn,
Hag en bi daou-dorn diou werenn ;

Gant-hi 'n hi daou-dorn diou werenn,
Unan gwinn-ruz, un' all gwinn gwenn.....
. . . . . .

Mari Tili a lavare,
'N ti Iann Kokard pa 'z arrue :
— Demad ha joa holl en ti-ma,
Roët d'in skabel d'azeza ;

Roët d'in skabel d'azeza,
Mar veen ar verc'h-kaer en ti-ma. —
Ar C'hokard koz a lavaras,
Da Vari Tili, p'hi c'hlewas :

— Merc'h-kaer en ti-ma n' vefet ket,
Na c'hui na merc'h kakouz a-bed. —
— Biskoas n'oc'h euz bet kalounad,
'Vel ' laret kakouz euz ma zad!..... —
. . . . . .

Biskoas na welis braoc'h ti
'Wit na ' ve ur gakouziri ;
Eno ' ve porz-bihan, porz-braz
'Vel 'n ti anu aotro a Roc'hlaz ;

Eno zo porz-braz, porz-bihan,
'Vel 'n ti ann aotro Koat-Rouan.....
. . . . . .

Cette version se termine ainsi :

Kriz ' vije 'r galon na oelje
En Plouilliau nep a vije,
O welet ar groaz, ar banier
Hag ar veleenn hag ar c'hloer,
O kass Iannik d'he di newez !.. ..

NOTE.

Je connais parfaitement toutes les localités désignées dans ce gwerz. *Ar C'hlandi* (mot-à-mot maison du malade) est un village à peu de distance du bourg de Ploumilliau; la chapelle de Saint-Cado en est voisine, et le village de Saint-Jean-Brézéhan est un peu plus loin, sur la route de Saint-

Iannik Coquart disait,
Un jour, à son père et à sa mère :
— Mon père, ma mère, si vous m'aimez,
Vous ne m'enverrez pas aux marchés,

A cause de Marie Tili;
Je ne passe jamais devant sa maison,
Je ne passe jamais devant sa maison
Sans obtenir d'elle un compliment :

Sur la table il y a une nappe blanche,
Un vase rempli de beurre jaune,
Et une tourte de pain de miche (pain blanc),
Et elle tient à la main deux verres;

Elle tient à la main deux verres,
L'un de vin rouge, l'autre de vin blanc..... —
. . . . . .

Marie Tili disait,
En arrivant chez Jean Coquart :
— Bonjour et joie à tous dans cette maison,
Donnez-moi un escabeau pour m'asseoir;

Donnez-moi un escabeau pour m'asseoir,
Si je dois être belle-fille dans cette maison. —
Le vieux Coquart répondit
A Marie Tili, quand il l'entendit :

— Belle-fille dans cette maison vous ne serez,
Ni vous, ni aucune fille de lépreux ! —
— Jamais vous n'aurez eu de crève-cœur,
Comme pour avoir appelé mon père lépreux ! —
. . . . . .

Jamais je ne vis de plus belle maison,
Qu'une léproserie;
Il y a là petite cour et grande cour,
Comme chez le seigneur de Roc'hlaz;

Il y a là grande cour et petite cour,
Comme chez le seigneur de Coat-Ronan.....
. . . . . .

Dur eut été le cœur de celui qui n'eut pleuré,
Etant à Ploumilliau,
En voyant la croix et la bannière,
Et les prêtres et les clercs,
Conduisant Iannik à sa maison neuve !.....

Michel-en-Grève. Roc'hlaz, dans cette même commune, était un château dont il ne reste plus aujourd'hui que quelques ruines sans importance. Coat-Ronan était aussi un manoir noble d'une commune avoisinante. La Villeneuve (*ar Gernewez*) est à cinq cents mètres, environ, du bourg de Ploumilliau, sur le bord de la route de Saint-Michel-en-Grève. Quant au bourg de Plouvorn, dans le Finistère, il est bien sur la route que devaient suivre les pèlerins des Côtes-du-Nord, pour se rendre au Folgoat.